



Communiqué de Mgr Hervé Gosselin suite aux directives gouvernementales

Les nouvelles directives gouvernementales ont précisé ce jeudi 26 les modalités de cette première phase de déconfinement jusqu'au 15 décembre. Concernant le culte, nous attendions une révision de la première annonce de mardi comme l'avait signifié Mr Macron à Mgr de Moulins Beaufort mardi soir.

Nous avons entendu ce matin la confirmation de la jauge de 30 participants pour limiter les assemblées eucharistiques, ce qui est pour le moins décevant, surprenant et choquant. Cela paraît méconnaître la réalité de nos communautés et ignorer les différentes capacités de nos églises. Si ce sont vraiment les règles sanitaires qui doivent rester prioritaires, un effectif de 30 personnes paraît beaucoup dans certaines petites chapelles, et infime pour la majorité de nos édifices. Il aurait été plus logique de s'ajuster sur la surface disponible, comme c'est d'ailleurs la règle pour les commerces qui ouvrent de nouveau leurs portes samedi 28.

Les évêques se sont prononcés sur le sujet à plusieurs reprises avec le gouvernement. Nous remarquons une très bonne écoute mais nous n'avons pas du tout été entendus. La décision que nous recevons n'est pas réaliste et elle inapplicable dans les faits. Nos propositions tenaient compte des règles d'asepsie recommandées en cette phase de la pandémie.

A des directives incohérentes et irréalistes, nous ne pouvons pas trouver de solutions adéquates et satisfaisantes.

- Comment faire la sélection ? il est contraire à l'esprit eucharistique que de devoir choisir, et sur quels critères faudrait-il le faire ?
- Faut-il multiplier les messes ? c'est possible mais dans une certaine limite qui ne permettra pas de satisfaire le nombre des pratiquants habituels.
- Pour ne décevoir personne, faut-il continuer à suspendre le culte ? mais comment ne pas utiliser cette opportunité qui nous est donnée ? avec les messes de semaine ?
- Faut-il interdire aux gens fragiles de venir ? mais pourquoi si nous garantissons des gestes barrières corrects comme nous le trouvons dans nos propositions. C'est bien la norme recherchée : que quelqu'un de fragile puisse venir à la messe en toute sécurité.

Nous ne pouvons que déplorer ce climat de peur entretenu en cette phase décroissante de la pandémie et cette infantilisation qui se substitue à notre sens des responsabilités. Nous affirmons notre incompréhension.

+ Mgr Hervé Gosselin, le 26 novembre 2020

Réaction de Mgr Hervé Gosselin suite aux annonces gouvernementales
